

Dents dessous

Martin Hervé

Number 160, Winter 2019

Déposer ma langue sur un crochet, crier enfin : « Je suis rentrée à la maison ! »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hervé, M. (2019). Dents dessous. *Moebius*, (160), 37–41.

dents dessous

Martin Hervé

un rat c'est pas censé du ciel tomber la pensée grouille sa
poubelle roulette au sein du ventre des pères parce que
sait pas se dire entre les dents

d'accord un petit rat tout bas mais deux trois rats quatre
vingt sept rats c'est plus que ça du rat du ratratrat impropre
devant ma porte les rats font la file indienne une fournée
de parures drues personne n'ira peler leur dos

alors les rats par-dessus dessous s'en nouent la bouche et
tire-bouchent la queue qu'est-ce que le roi de rats de den-
telles couronné

un beau piège à cons que ce frisbee à rats un cercle de
parats s'agglutinant la pointe de l'épine et joue versailles
parmi le peuple de la vermine

de beaux draps tout ça un roi de rats une série de rongeurs
noués par la queue fichu paquet d'échines l'amas sans bras
l'œil d'antigone qui rêve son caïn au-dehors c'est moins
accueillant qu'une tombe

j'en veux pas j'avais demandé ruiner l'univers chaque trou
troué le vide évidé remplir toute la famille allô mes enfants
bien dedans pas de trêve si rêve choléra

pour toute bombe un collier de rats quoi étrangler des
petites vieilles brise le cours des jugulaires et les veines du
marché ma cache quelle brique tu parles d'un terrorisme
morve au nez

qui sait mon rat va s'allumer partir en fusée éclater les
digues et les sacs de riz disette et pain sec aux villes et
aux chants attaquer le poème comme les autels mais non
inerte blette des rats plutôt à plat arme de sédition à vrille
je vais éclater la page d'un poing bien fisté ce sera mon
poème empeste

finie la poudre à cacheter un cerceau de rats pour timbrer
une peur aussi vieille que le moyen moyen âge j'inaugure
une nouvelle guerre des boutons crise d'ado internationale
une vague noir vert blanc plus forte que la fièvre jaune sor-
tez les masques et œillères rentrez vos bras mes bouffes-
queues vont polluer jusqu'aux morts

fléau partout mon legs pas si terrible encore qu'un cri en
chaîne de ténias hiératiques je prends ton ombre à témoin
bientôt la marée sera brune une levée de rats de cape et
d'épée le sang en plomb la gueule mord voici mon sort

papa freud avait rien vu le gars aux rats s'embourbe le cul
c'est l'envers sa peau bout de la ligne sous le coin d'un
point que le capitaine purlèche ses babines scrofulé et
scrotum pour un roi qui en impose ses griffes écrouent
n'écrouent elles au lieu

par ma chienne en traîne je vous grignote tous par les pieds

sans doute cadeau de moloch le roi de rats devant ma porte
bientôt j'en mitraillerai vos tableaux et vos arbres fleuris
de noms un bénédictin martien voudra plus de la terre
après ma phobie grandeur rature

vous sautera à la gorge depuis l'en dessous de l'image dans
le trou du paysage derrière d'écrans hereses et levures
anxiogènes multipliez les sas à moi le sras si un téléphone
peut verrouiller son écouteille pas la petite vérole bons
bubons à tous

amis encore un effort pour être morts mon mal à rat vaut
bien votre baiser cornu